

POÈMES

*Pour l'estime des mondes les plus féminisés
Dans l'aisselle des astres
Là où seul le dogue des yeux garde les corps au bois dormant
L'après-midi comme un seul homme entre dans les cases ou para-
Les sonneries mentent à qui mieux mieux [chutes.
Au doigt les villes et les pluies enchantées
Obéissent
Il faut essayer la menace
D'intérieurs mous s'écoulent de lentes théories de marchands aux
[paumes tournées en avant pour le besoin architectural
Tandis que le premier mendiant en automobile suit de l'œil le
[bâton levé du premier voleur de la brigade des voitures
Car le scandale a la part du lion dans le plus triste jardin zoolo-
[gique de ma connaissance
Les autres ne savent qu'éteindre les vieux sinus verbaux qui s'esp-
[cent de moins en moins régulièrement le long de la voie
L'amour est un signal qui n'a pas fonctionné*

*
*

*Les soigneurs disent aux soignées
Là-bas sur les remparts de l'air l'interrogation est sentinelle
Paix à nos principes solitaires
Nous sommes les rossignols du Qui-vive
Ici les trèfles sont des cœurs
Et celles qui se sont battues
Pour des écailles de tortue
Manants des mille et mille seuils
Aux bras de songe d'outremer*